

sur la tête des rois , est armée de pointes cruelles , qui ensanglantent leurs fronts. La plendeur du diadème ne les garantit pas des chagrins amers , des inquiétudes dévorantes ; & alors même qu'ils ne respirent que le bien & le bonheur de leurs sujets , la pompe & les plaisirs du trône se changent pour eux en amertume. „

„ Dans la crise générale qui agite le royaume , que des esprits ennemis de toute domination ont fait naître , que des libellistes fougueux fomentent , non plus en secret & dans les ténèbres , mais par des écrits incendiaires , répandus avec audace , dévorés avec avidité ; dans ces jours mauvais , où le premier , le plus illustre trône de l'univers est ébranlé jusques dans ses fondemens ; lorsque les mouvemens convulsifs de la capitale se font sentir dans les provinces les plus reculées de l'empire François ; lorsque ces mouvemens convulsifs réagissent avec horreur contre la capitale ; lorsque ses agens les plus zélés , au lieu des subsistance qu'ils alloient lui chercher , trouvent la mort & le gibet , au lieu de citoyens trouvent des ennemis , au lieu de frères des bourreaux ; seroit-il possible à un évêque de garder un coupable silence ! Cette fermeté apostolique , qui est l'apanage de l'épiscopat , cette vigueur sacerdotale que nos pères ont admirée , ont respectée , dans les Athanase , les Martin , les Basile , les Ambroise , les Thomas de Contorbery , les Grangier , les Chabanne , ne s'opposera-t-elle pas , comme un mur d'airain , aux progrès effrayans des nouveautés dangereuses ? „

„ Eh , quel est le ministre des saints autels , dont les entrailles ne seroient pas déchirées , à la vue des combats qu'on livre à l'Eglise ? Quel est le citoyen patriote qui pourroit envisager sans